

CEÏBA

TAMBOUR BATTANT



Percussionniste avant tout, Ceïba rythme ses voyages au sens propre du terme.
Elle se promène avec aisance entre congas et bata cubain.
Elle fait résonner ses mains sur le cajón péruvien
ou le tambour Ka de Guadeloupe.
Elle élance inlassablement les rythmes qui accompagnent
ses chansons polyglottes aux cadences enlevées !

Co-production : KIEKI MUSIQUES / IDDAC

SOMMAIRE

L'INTENTION DE L'ARTISTE	p.3
LE CHEMIN	p.4
L'EQUIPE ARTISTIQUE	p.5
L'EQUIPE TECHNIQUE PRESSENTIE	p.6
L'ACCOMPAGNEMENT KIEKI MUSIQUES	p.8
EXTRAITS DU REPERTOIRE DE TAMBOUR BATTANT	p.9
PARCOURS PROFESSIONNEL DU GROUPE	p.10
MEDIATION ET ACTIONS CULTURELLES	p.11
INFORMATIONS (contacts)	p.14
ANNEXE (presse - livre d'or)	p.15

L'INTENTION DE L'ARTISTE

Des tambours, une femme battante.

A travers ce nouveau spectacle, je vous livre mon parcours de musicienne, mon amour des percussions et des cultures de ce monde.

Je dévoile les visages et les horizons de mon univers, avec l'énergie puissante que l'on m'a transmise.

Je vous invite à un percutant voyage.



L'histoire de ce spectacle s'inspire de mon expérience : plus de 20 ans de musique, de voyages, d'expériences et de rencontres, avec mes tambours comme compagnons de route.

Je suis convaincue que la percussion est un outil de communication fabuleux. Ce n'est pas pour rien qu'il existe des centaines de tambours différents aux quatre coins de la planète ! Leur langage universel et l'énergie qu'ils dégagent, ne peuvent pas laisser indifférent. Quelque soit notre âge, notre histoire, l'endroit où l'on vit.

La rencontre avec le monde des percussions a complètement guidé ma vie professionnelle et personnelle. L'écriture de mes compositions tourne autour de ce thème et de ses ramifications : différents tambours (leurs techniques particulières et leur histoire), l'homme comme instrument de musique (voix, percussions corporelles), le lien avec la nature, l'ouverture sur des cultures méconnues en France, la place de la femme dans cet univers très masculin.

En effet, l'accès au tambour à longtemps été réservé aux hommes dans beaucoup de cultures. Les mentalités ont bien évoluées de ce côté là, mais il existe encore beaucoup d'interdits (notamment dans les pratiques rituelles qui utilisent cet instrument) et d'a priori sur la percussion au féminin. C'est donc un sujet qui me tient à coeur !

Voix, percussion et danse sont au coeur de mes compositions. L'apport harmonique, polyphonique, sensible et innovant des musiciens qui m'accompagnent rendent cette création vivante, vibrante et interactive.

« le rythme c'est la respiration de la Terre. C'est lui qui nous connecte aux esprits. c'est le centre de toute l'énergie dans ce monde » Zakir Hussain

LE CHEMIN

Le 15 juillet 1995 vers 22h une voiture percute un « deux roues » sur l'île de Ré. Une jeune fille de 15 ans se retrouve au sol, et une voiture prend la fuite.

J'appelle à l'aide. Quand je suis enfin entendue par un voisin, avant que les secours n'arrivent, je trouve la force de glisser la main dans ma poche et d'en sortir l'argent que j'avais économisé. « Sil vous plaît, ACHETEZ MON TAMBOUR, celui que j'ai vu sur le marché de nuit. J'étais en chemin pour le payer ! »

Ce n'est que le début de l'histoire. Car c'est déjà une évidence. Depuis quelques mois je connais la sensation des vibrations sous mes mains qui réveillent mon corps et mon âme. Le tambour ne me quittera plus.

A 17 ans je m'envole pour l'Afrique, pour un premier stage au Sénégal (de nombreux suivront, en Guinée, au Mali, au Burkina Faso, ou encore au Benin) . J'y découvre une autre culture, où la musique fait partie du quotidien et me lance dans l'apprentissage des techniques de djembé, dundun et bougarabou. Blessée à la cheville dans l'accident, je peine encore à marcher mais je peux jouer ! Les tambours sonnent alors sous mes mains comme un appel à la vie.

De retour en France, j'ai une soif insatiable d'apprentissage et de découverte d'un univers immense : chants, danses et musiques traditionnelles autour de la percussion sont innombrables et dispersés sur le globe. Je découvre un trésor inestimable qui me porte de plus en plus loin.

En parallèle, je travaille des bases au piano . J'entre aussi dans une compagnie amateur de théâtre qui me donne le goût de la scène. J'écris mes premiers textes, compose mes premières mélodies.

Vers 25 ans, mon premier contact avec la culture cubaine est un vrai coup de foudre. Je pars finalement pour Cuba et j'entre dans une famille de « Santeros » pour étudier les tambours Bata, les chants et danses de rituels. Puis je me forme au conservatoire de Toulon et obtient un DEM spécialisé Musiques afro-cubaines en 2012.

Sur les îles, la musique des tambours africains s'est transformée. Mais il reste l'essence, la force, le combat, et la joie qui rassemble aussi, même loin de ses terres ancestrales.

Chaque île a sa particularité : le Gwoka qui résonne en Guadeloupe, le Bèlè qui fait danser les martiniquais, les rythmes Vodou qui réveillent Haïti, le Maloya qui donne l'identité métissée de l'île de La Réunion, le Festejo péruvien qui ne renie pas ses racines.

Autant de sources d'inspiration qui racontent le lien que Ceïba a tissé avec ces instruments et leur histoire. Après ses deux premiers albums *chants du monde* et *Tout va, Tambour battant* est un retour aux sources et une éclosion, celle d'une artiste sans frontière qui assume son parcours et sa place de femme chanteuse percussionniste. Ceïba est toujours en chemin à la rencontre d'autres cultures, d'autres arts, d'autres passionnés qui, comme elle, ont trouvé un moyen d'expression qui donne un sens à leur vie. Elle a choisi de s'entourer de musiciens talentueux qui participent activement à la création et aux arrangements musicaux de ses chansons. Le principe du chœur responsorial étant très présent dans les musiques traditionnelles dont Ceïba s'inspire, les musiciens qui l'accompagnent sont tous chanteurs et proposent des harmonies modernes qui donnent une vraie couleur à ce nouveau répertoire.

L'EQUIPE ARTISTIQUE



Stéphane Desplat - Batterie, chœurs

Diplômé de l'école supérieure de batterie Dante Agostini et du FNEIJ (Fédération Nationale des Écoles d'Influence Jazz et Musiques Actuelles), il débute sa carrière en 1984.

Engagé sur de nombreuses tournées en France et sur la scène internationale, il est installé aujourd'hui en région bordelaise.

Batteur, arrangeur, compositeur, interprète, travaillant sans relâche son jeu, son feeling, sa voix et sa précision. C'est un touche-à-tout à l'énergie débordante, qui ne se repose jamais sur ses lauriers. Il enseigne aussi en école de musique. Très imprégné des musiques jazz et afro caribéennes, il se retrouve parfaitement dans l'univers musical de Ceïba.



Yori Moy - Guitare, percussions, chœurs

Après avoir tourné avec de nombreuses formations allant du duo aux grands orchestres en France et à l'étranger, Yori intègre le projet en 2020.

Guitariste, percussionniste, chanteur, compositeur et arrangeur, c'est au fil de sa curiosité et de ses études (DEM musiques actuelles, DEM Jazz) qu'il tombe amoureux des musiques traditionnelles découlant d'Afrique et du Brésil.

De l'île de la Réunion au Cap vert en passant par Haïti et la Martinique, c'est avec toujours plus d'attention qu'il se nourrit de toutes ces rythmiques qui parsèment déjà l'univers de Ceïba."



Felix Lacoste - basse, samples, chœurs

Bassiste, guitariste et choriste, présent depuis de nombreuses années dans le milieu musical bordelais, il a partagé la scène avec des formations aussi diverses que Moonshine Fish, Louise Weber, Train's Tone, Boo-boozzz All Stars, Jérémie Malodj', Moon Hop, Wyman Low & The Ravers, Alam...

Après un long parcours d'enseignant (Diplôme d'Etat de professeur de Musiques Actuelles, DEM Musiques Actuelles, Licence Arts mention Musique), il consacre désormais la majeure partie de son temps à ses activités de musicien de scène, de studio, et d'arrangeur-ingénieur du son.

Félix continue toutefois à transmettre ses connaissances au sein du CIAM, école de musique à Bordeaux. En rejoignant Ceïba en 2018, il a trouvé un terrain de jeu idéal pour laisser libre court à sa passion des musiques africaines, caribéennes et latines.



L'EQUIPE TECHNIQUE

L'aspect visuel du spectacle a une grande importance. Les plateaux de moyenne et grande taille faciliteront les nombreux déplacements mais surtout la mise en place d'éléments de hauteurs différentes. Des douches lumineuses ou des éléments de décor sont également envisagés pour valoriser telle ou telle scène, tel ou tel musicien selon le propos, les morceaux, les passages musicaux.

L'équipe saura également s'adapter aux lieux plus petits : ce sera l'occasion de créer une ambiance chaleureuse, plus intimiste, tout en maintenant des éléments de décor et un habillage lumineux au service du spectacle.

Sonorisation : Sebastien Vaillier

Lumières : Hugo Chatagneau

Scénographes : Eric Charbeau & Philippe Casaban

Scénographes pour le spectacle vivant

Il ne s'agira pas de leur 1^{ère} collaboration avec Ceïba, puisqu'ils ont créé le décor et la mise en scène de son spectacle jeune public « Petits pas voyageurs », en duo avec Laura Caronni (Las Hermanas Caronni) produit par le Krakatoa, l'IDDAC et l'OARA.

Ils créent des scénographies et décors pour le théâtre, l'opéra, la danse, le cirque, l'espace urbain et des spectacles hybrides qui mêlent divers arts de la scène, technologies et média contemporains. Ils les conçoivent et en suivent la réalisation, efficacement, grâce à leur formation d'architecte : chiffrage, plans d'exécution, construction, montage, répétitions...

Le cloisonnement par genre, école, style ou par échelle de projets ou de moyens, leur semble antinomique avec leur conception de la recherche et leur passion pour la création d'espaces.

La variété de leurs créations et collaborations artistiques et techniques les mène sur des scènes de toutes géométries : théâtre en appartement, boîte à jouer, scène indépendante, plein air, spectacle itinérant, piste de cirque, scène musicale, scène institutionnelle, scène lyrique et d'opéra, en France et en Europe. La scénographie est pour eux une manière d'imaginer, de créer, de matérialiser de nouveaux territoires imaginaires. Ils les veulent généreux et polysémiques, pertinents et percutants, fertiles aux jeux, aux vivants, riches de potentialités.

Si une scénographie est en quelque manière l'invention d'un univers, elle doit être à propos, exigeante et ambitieuse, nourrir le projet artistique global ; elle doit être follement habitable.

« Eric et Philippe ont créé le décor de 'Petits pas voyageurs', actuellement en tournée, en répondant à la contrainte d'un décor personnalisé et sensible tout en étant modulable... Ils ont su parfaitement répondre à ce challenge et nos échanges ont été très fructueux. Je suis vraiment ravie de les compter dans mon équipe pour ce nouveau projet »

L'ACCOMPAGNEMENT KIEKI MUSIQUES

Pour permettre à ce spectacle de voir le jour dans les meilleures conditions possibles, KiéKi Musiques a mobilisé plusieurs partenaires : lieux de diffusion, institutions, division culturelle des OGC, professionnels...

Le spectacle *tambour battant* a été sectionné par le SOLIMA CREUSE. L'équipe est entrée en création salle confluence du 23 au 27 novembre 2020. En 2021, elle a été accueillie à « la guérétoise » du 19 au 23 janvier.

Le Pôle Evasion d'Ambarès et Lagrave a pris le relais en mars 2021. Fidèle compagnon de route, le lieu avait déjà accueilli en résidence la création précédente de Ceïba. Mise en place d'un travail de médiation, vision artistique commune, relation durables et de confiance, autant de raisons de collaborer à nouveau !

Nous avons également sollicité le Rocher de Palmer, SMAC de Gironde défendant le jazz et les musiques du monde. C'est un lieu naturel pour Ceïba qui y avait présenté son spectacle *Tout va*, et nos collaborations ne se comptent plus. Le Rocher accueillera la sortie officielle du spectacle quand les présentations public seront possibles.

Enfin, après une collaboration réjouissante autour du spectacle musical jeune public *Petits Pas voyageurs* (porté par Ceïba et Laura Caronni, produit par le Krakatoa, et diffusé par KiéKi Musiques), L'IDDAC vient de se joindre à nous en tant que co-producteur et propose une aide à la diffusion pour les lieux girondins souhaitant accueillir le spectacle;

L'OARA et le CNM ont également soutenu l'écriture et la production de Tambour Battant.



EXTRAITS DU REPERTOIRE DE TAMBOUR BATTANT

Tambour battant composition en français et créole guadeloupéen

Cette chanson est une déclaration d'amour à mon instrument : tambour qui accompagne ma vie, soigne mes blessures, canalise mon énergie et me fait voyager. Le texte parle de la relation qui s'établit avec le tambour, de la symbiose entre l'humain et l'objet qui prend vie.

Percutée : composition en français

L'aventure commence par un choc violent de mon deux roues avec une voiture alors que j'étais en chemin pour acquérir mon premier tambour. Ce morceau est un moment cinématographique dans lequel l'auditeur est plongé. Un bouquet d'émotions à l'état brut.

Minha Terra composition en français et en portugais

Ce titre est une ode à la planète, composé notamment de chœurs en portugais brésilien (référence au poumon de la planète qui réduit à vitesse grand V). Il invite à la réflexion sur nos comportements et considère la Terre comme un être vivant à protéger.

Ti séga : composition en créole réunionnais

Dans cette chanson, une femme nous raconte comment elle réussit à s'échapper de son quotidien grâce à la musique qui réveille son énergie vitale et rassemble les peuples. Le séga est le genre musical majeur des Mascareignes. Sur l'île de La Réunion, son histoire est intimement liée à celle du Maloya (chants créoles accompagnés de percussions) qui prend sa source en Afrique.

Kabiosile Chango arrangement moderne de chants traditionnels en langue Yoruba.

Sur ce morceau, je joue les trois tambours Bata utilisés dans la Santeria (pratique religieuse d'origine Africaine très présente sur l'île de Cuba), et chante pour la divinité Chango, patron de la musique et de la danse, maître des tambours.

Mi festejo : composition en espagnol

Si l'influence culturelle considérable des esclaves africains est évidente pour des pays comme le Brésil avec sa célèbre Samba, Cuba et sa Salsa ou la Colombie avec sa Cumbia, elle a été aussi très importante dans les autres nations de l'Amérique latine. Les Péruviens eux-mêmes reconnaissent volontiers qu'ils possèdent pratiquement tous du sang africain, et ils en assument parfaitement l'héritage culturel... En exemple, deux éléments fondamentaux de leur culture : la musique et la danse de "Festejo", et les percussions du "Cajon", instrument de leur invention, que je joue sur cette composition.

Recuerdo : chanson en français, espagnol et yoruba

Rumba à la cubaine que j'ai écrite en jouant les « congas » qui ont démocratisé ce style. La chanson est un hommage à la famille qui m'a accueillie et initié également aux tambours bata.

Takatapé : construction musicale avec le public

Pièce rythmique, mélodique et visuelle construite en quartet uniquement avec la voix, les percussions corporelles et un tambour. C'est un jeu de décalages et d'onomatopées auquel le public est invité à participer !

PARCOURS PROFESSIONNEL DU GROUPE

Scènes principales précédentes

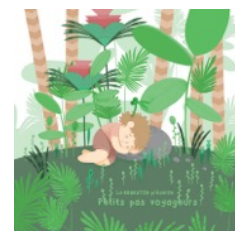
Martinique Jazz Festival (Fort de France)
Festival Cotonou Couleur Jazz (Bénin)
Festival TERRE DE BLUES (Marie Galante)
1ère partie de ROKIA TRAORE (Rocher palmer- Bordeaux)
Les transversales de Verdun (55)
Festival Musicalies en Sologne (41)
Rocher de Palmer (salle 650 - complet)
Un été à Reims (51)
Festival l'été métropolitain (Bordeaux)
Chez Alriq (Bordeaux)
Tournée Nuits Romanes 2015 (6 concerts en Poitou-Charentes)
Tournée SNTD en Gironde 2015 (9 concerts en gironde)
Le « Off » à Eymet (24)
Festival "Bissy sous les étoiles" (71)
Festival les 24h du Swing, Monségur
Festival "Un été à Bourges" (18)
Centre Culturel d'Abbeville (80)
Les Nocturnes de Lodève (11)
Fête de L'Huma, Villenave d'Ornon (33)
Festival Jazz Naturel, Orthez (64)

Discographie de CEÏBA

L'album **Tout va** est distribué par Inouïe Distribution.
Production : Kiéki Musiques
Soutenu par : Le FCM / La Spedidam
Le Rocher de Palmer / Le Pôle Evasion d'Ambarès et Lagrave



Petits pas voyageurs est un spectacle et disque jeune public
Production : Krakatoa
Co-production : IDDAC et OARA
Diffusion : Kiéki Musiques
Soutenu par la Sacem et la Copie Privée



L'album **Chants du monde**
A été soutenu par : Kiéki Musiques
L'aide à la création (mairie de Bordeaux)
L'IDDAC et l'ADAMI



MEDIATION ET ACTIONS CULTURELLES

Ceiba a toujours été dans une dynamique de transmission. Diplômée du conservatoire (DEM) avec une spécialité *musiques cubaines*, elle continue de se former constamment auprès de spécialistes en France et à l'étranger et transmet son art depuis plus de 20 ans auprès de tous les publics (adultes, adolescents, jeunes enfants, publics empêchés).

Elle a à son actif des années d'interventions musicales pour différentes associations et dirige aujourd'hui l'ensemble semi professionnel *Irawo* constitué de 30 chanteurs et percussionnistes.

Elle se produit également auprès du très jeune public avec le spectacle *Petits pas Voyageurs* (Produit par le Krakatoa - Environ 100 représentations depuis sa sortie en septembre 2018) et anime des ateliers de médiation avec le très jeune public autour de ce spectacle.



PROPOSITIONS PEDAGOGIQUES

Intention :

Proposer une rencontre au delà du spectacle. Passer de spectateur à acteur. Prolonger le lien qui a commencé à se tisser à travers la musique avec des ateliers suivant le spectacle ou initier à la pratique musicale pour se plonger dans le voyage sans barrières.

Chaque musicien ayant une formation d'enseignant, nous proposons des ateliers en petits groupes ou individuels pour des public avertis ou débutants, en prenant soin de faire des groupes de niveau.

Les possibilités de découverte sont nombreuses : percussions, chant polyphonique, technique vocale, basse, guitare, harmonie, technique batterie, percussion corporelle...

Echanger, prendre confiance, faire l'expérience du son, du jeu en groupe : l'équipe artistique propose d'embarquer le public dans cette expérience. Enseignants en écoles de musiques, formateurs pour de jeunes talents, direction de projets amateurs, les quatre membres du groupe ont à cœur la sensibilisation et la transmission des musiques et techniques qu'ils maîtrisent.

Public :

Adultes, adolescents, enfants à partir de 7 ans, accompagnants (parents, éducateurs, enseignants).

Les rencontres autour du spectacle peuvent être mises en place dans un espace adapté ou dans la salle accueillant le spectacle, le jour même ou autour de la date de représentation. Elles sont toujours en lien avec le spectacle.



QUELQUES EXEMPLES

- Atelier d'initiation encadré par deux musiciens du groupe autour du son, de la voix, des rythmes, des chansons du spectacle, petites percussions...
- Moment d'écoute « live » suivi d'un temps d'échange sur le spectacle, sa création, l'histoire des chansons dans leurs différentes langues .
- Initiation à l'harmonie / travail sur le processus créatif
- Pratique d'un instruments spécifique



INFORMATIONS *TAMBOUR BATTANT*

Tout public (à partir de 7 ans)

Durée : 1h15

Espace idéal : 10 m x 5 m / Espace minimum : 6 m x 3 m

Temps d'installation environ : 1h30

Temps de balances : 1h30 minutes

***Le spectacle est modulable selon le lieu d'accueil

COMMUNICATION

Site de l'artiste : ceibamusic.com

KiéKi Musiques : www.kieki.fr

Chaîne you tube : ceïba officiel

Facebook : <https://www.facebook.com/Ceibaofficiel/>

L'EQUIPE

Musiciens : Ceïba, Stéphane Desplat, Felix Lacoste, Yori Moy

Technicien son : Sebastien Vaillier

Technicien Lumière : Hugo Chatagneau

Scénographes : Eric Charbeau & Philippe Casaban

KiéKi Musiques

Développement, diffusion : pauline.gobbini@kieki.fr 06 70 19 56 37

Chargée de production, diffusion : chantal.saez@kieki.fr 06 87 22 56 12

Production, administration : diane.sendrey@kieki.fr 06 75 99 71 31



Figure 3 : "Tambour ka" (Tambour ka).



Figure 1 : "Tambour bèlè" (Tambour bel air).



ANNEXE

EXTRAITS DE PRESSE

« Avec sa chaude voix, sa présence scénique gracieuse, il n'est pas difficile de se laisser emporter vers ces lointaines contrées. **Musicalement c'est un vrai régal**, envie de bouger, de battre la mesure, de chanter. » *Chronique action Jazz - Philippe Desmond*

« **Voix suave et sourire lumineux**, elle compose, chante, danse et joue des percussions pour accompagner les chansons de son nouvel album : un répertoire multilingue et coloré qui oscille en douceur entre chanson française, berceuse africaine et **swing créole** . *Télérama - Anne Berthod*

« Ceïba transmet au spectateur des **images de pays lointains**, avec l'émotion des rencontres qui ont enrichi son parcours. » *Le Républicain - P.C - Sillas -*

« Ceïba a envouté les Allées marines de Tartas. la chanteuse qui se produisait avec 4 musiciens et une danseuse sénégalaise a électrisé les jeudi de l'été » *Sud Ouest - Laila Bop*

« Un tour de chants fait d'escalades colorées sous d'autres cieux où brille le soleil, de nostalgie, de merveilleuses histoires. C'est sur ces **rythmes entraînants, communicatifs, à partager** dans la bonne humeur, que Ceïba a su séduire une salle très attentive et partager avec elle le bonheur simple d'une musique entraînante, gaie et colorée. » *Sud Ouest, - J.D Gujan Mestras*



“Ceïba a emmené le public du théâtre de verdure dans un **pérille musical chargé d'émotion et d'exotisme**”. *Le Berry républicain-Bourges*

“Le quartet a réussi à faire apparaître de fabuleuses histoires de voyage dans des pays lointains, rythmées par les percussions. Entre jazz et rythmes caribéens, **Ceïba a su créer un formidable métissage** pour terminer cette belle soirée dans une **joie communicative**.” *Sud Ouest - Gujan Mestras*

“Dans le cœur de Ceïba, la biguine des Antilles côtoie le chant vaudou haïtien, lui-même bousculé avec bonheur par les chants traditionnels sénégalais. Elle adore chanter, donner le rythme et danser, entourée de très bons musiciens (...) **C'est sa façon vivante de raconter ses voyages.**” *Sud Ouest-Hélène Sireyjol -*

LES MOTS DES AUTRES

Des programmeurs

"Nous avons eu la chance d'accueillir Ceïba dans une résidence inter-générationnelle dans le quartier des Bassins à flot. La rencontre fut généreuse, tant en émotion qu'en performance musicale. Les résidents, jeunes et plus âgés, ont pu apprécier le contact et la proximité avec les artistes dans une ambiance très chaleureuse et propice à la rencontre humaine. » Corentin VIDAL - Médiateur Culturel pour RICOCHET SONORE, Actions Musicales de Proximité

"Soirée spectacle au Cercle des Travailleurs enflammé par Ceïba en quartet, aux rythmes africains, aux sonorités créoles pour une artiste voyageuse du monde. De Cuba au Sénégal en passant par la Casamance, Ceïba nous a enchantés de sa voix chaude et de son déhanché brésilien. Une chanteuse-danseuse naturelle, simple, authentique, qui embarque son public dans un voyage musical." Angelina .B pour le Cercle des travailleurs de Brocas (programmation Cercle de Gascogne)

Des spectateurs (extraits du livre d'Or) :

« Convivial, énergique, intemporel, bouleversant. Bravo » P&J.C

« Une source ! Merci pour la vie, la créativité et l'humanité ! » Lisa

« Un éclat de joie et de chaleur sur le Teich ! Merci pour votre générosité et votre talent » Sébastien

« Une très belle voix, une âme et une sympathie qui vous emportent » Raphaël

« Quelle énergie positive ! Et bien des messages de paix et de tolérance .. Bon vent, c'était vraiment super ! » Fabienne

« Un régal pour les oreilles. On en redemande » Céline

« Super ! Les mots et superlatifs me manquent ! Bravo pour le talent, le cœur, l'éthique, le rythme ! Tout y est ! » La Dame d'Arguin

« Une parenthèse de chaleur, un tableau de couleurs » C.

« Merci pour ces mélodies du monde, votre bonne énergie, vos sourires et votre plaisir communicatif. Choukran, obrigado, agradeço, dieureudieuf ! » S.B

« Quel talent chacun individuellement et un enchantement tous ensemble. » A.

« Merci pour le grand et beau voyage musical aux contours de la diversité et des rencontres jazz-créoles sous les étoiles ! » Pauline

CEÏBA ; SORTIE DE RÉSIDENCE « TAMBOUR BATTANT »

14 mars 2021 | Chroniques de concerts | ★★★★★☆



par Philippe Desmond, photos Philippe Marzat.

Vendredi 12 mars 2021.

Je suis toujours un peu mal à l'aise quand je dois parler d'un spectacle dont vous êtes privés pour le moment réservé uniquement aux professionnels, ce dernier substantif ne correspondant pas du tout à notre statut de bénévoles pour Action Jazz. Disons que nous sommes des amateurs qui essaient de faire les choses le plus professionnellement possible. Et donc nous étions hier au **Pôle culturel Ev@sion** d'Ambarès avec une réelle émotion et cette étrange impression d'être hors la loi, pour un concert de sortie de résidence de la chanteuse percussionniste **Ceïba** qui tient son nom d'un genre d'arbres qui prend racine dans les régions tropicales, en Afrique, aux Antilles, aux Caraïbes, exactement là où elle va nous entraîner en musique.



Avec Ceïba on sait qu'on va voyager, c'est ce qu'on a fait hier mais on a aussi voyagé dans sa tête, ses nouvelles chansons en français en disant beaucoup sur elle. « Tambour Battant » est le nom de ce projet, habile façon d'associer sa façon de vivre et ces tambours qu'elle aime tant. Elle nous raconte ainsi son premier tambour/premier amour, son compagnon de route depuis plus de vingt ans quand elle a découvert sa passion pour les percussions et la musique.



Le spectacle est bâti autour de ces tambours, les congas, batas de Cuba, cajons, ka... D'ailleurs ses musiciens ont aussi dû s'y mettre. **Yori Moy** (guitare), **Félix Lacoste** (guitare, basse) et **Stéphane Desplat** (batterie, percus) ont mis la main à la peau pour des passages entièrement de percussions, rendant le spectacle très vivant.



Ceïba est toujours aussi solaire, sa voix chaude, son corps ondulant quand elle danse, ses prouesses aux percussions. Où est le jazz là-dedans vont me dire certains ? Il est dans la sève de ces musiques, y ayant souvent ses racines, il est dans les chœurs de Yori, de la vraie fusion, il est dans les rythmes aussi complexes que communicatifs. Cette musique voyageuse ne s'embarrasse pas de frontières, de passeports.



Nous sommes là, une trentaine de spectateurs dans cette salle Didier Lockwood qui pourrait en contenir deux-cent-cinquante, distancés, masqués, gélifiés et malgré tout emportés l'espace de ce concert, une évasion comme le lieu le revendique. Ce que nous voyons est le fruit d'un très gros travail, pas vraiment essentiel pourtant pour certains, les détails sont soignés, les musiciens sortis de leur confort comme évoqué plus haut, n'est ce pas Yori qui a dû en plus se mettre à la danse.



Les îles, Martinique, Guadeloupe, Cuba, Réunion et même Ré, l'Afrique sont évoqués, chantés, joués. La vie, le monde, ses menaces, ses injustices traversent les textes, mais le soleil souvent évoqué, la lumière nous redonne de l'énergie pour tenir. Les chœurs sont très présents répondant aux percussions, **Tiana Razafindramanitra** et **Coline Guillemain** viendront les renforcer et les éclairer à plusieurs reprises, Tiana qui a pourtant beaucoup de métier, m'avouant qu'elle se sentait comme une débutante sur scène après (pendant) tous ces longs mois de disette.

A la fin du spectacle je me rendrai compte que j'ai pris un bon coup de soleil et je n'ai même pas la trace du masque ! Merci Ceïba et cie.



Bravo et merci à la ville d'Ambarès pour avoir permis à ce projet de se réaliser sur scène produit par Kiéki (la PermaCulture Musicale) avec le soutien de l'OARA, de l'IDDAC, du Solima Creuse et du Rocher de Palmer. La Culture souffre mais continue de vivre grâce à certains, essentielle.



CULTURE ■ Privée de public, la Guérétoise de spectacle accueille toujours des résidences de création

Ceiba sur scène *Tambour battant*

Pour sa sortie de résidence de création (*) à La Guérétoise de spectacle, le Ceiba quartet a offert un concert à huis clos, véritable promesse de voyages.

Julie Ho Hoa

julie.hohoa@centrefrance.com

Dans cette salle plongée de nouveau dans la musique d'un concert, on se sent privilégié. Ceiba et ses musiciens viennent d'achever leur résidence de création. Vendredi, dernière journée sur le plateau de La Guérétoise, ils ont dévoilé quelques chansons de leur spectacle à venir, *Tambour battant*.

Monter sur scène pour continuer de créer

« La situation est compliquée mais on continue d'avancer, confiait Ceiba en préambule. On a l'habitude de répéter dans une salle minuscule, c'est presque ma chambre, alors se retrouver sur un vrai plateau, qu'est-ce que ça fait du bien ! ». Et avec un vrai public, certes réduit au strict minimum des ingés son, lumière, de quelques membres de l'équipe de la salle et de la



SUR SCÈNE. Ceiba et ses trois musiciens ont passé cinq jours sur le plateau de La Guérétoise de spectacle pour créer leur nouveau spectacle, *Tambour battant*. PHOTO BRUNO BARLIER

société de production, mais qui s'est régalé de ce concert quasi privé. « C'est émouvant. La période n'est pas facile pour nous », explique Ceiba qui entend pourtant bien en tirer le meilleur parti. « Comme on ne donne pas de concert en ce moment, on se concentre à fond sur la création. »

En résidence pendant

cinq jours, elle a pu donner vie aux morceaux qu'elle a composés. « La musique est tout fraîche, on n'avait encore jamais joué aucun de ces morceaux sur scène. » Des morceaux qui font voyager en ces temps d'immobilité, de La Réunion, à Cuba, en passant par le Brésil, la Martinique, l'Afrique. À l'entendre chanter, Ceiba

semble parler toutes les langues. Et jouer de tous les tambours du monde, du cajón péruvien aux tambours batá originaires du Nigeria.

Les tambours, c'est une passion qui remonte à son adolescence. À 15 ans, Ceiba tombe amoureuse d'un tambour, un djembé, sur l'île de Ré et sait dès lors que ce sera pour tou-

jours. Il y a aussi cette rencontre avec l'Afrique à 17 ans, lors d'un premier voyage. « Après, je n'ai pas arrêté, j'ai été au Sénégal, au Mali, au Burkina, en Guinée, au Bénin... toujours dans l'idée d'étudier la musique. » Au CIAM, école de musique de Bordeaux, Ceiba découvre l'univers afro-cubain. « Ça m'a donné très envie de partir à Cuba et là-bas, ça a été la révélation », se souvient la percussionniste.

Les percussions, le chant, la danse, trois compagnons de route qu'elle approfondit à chaque voyage. « Je me suis demandé ce que j'avais à raconter avec toutes ces sensations. Et autour du tambour. C'est vraiment lui qui m'a fait voyager, qui a influencé mon parcours. Ça a été un fil conducteur dans ma vie artistique et personnelle donc j'avais envie d'écrire autour de ça. »

Autour des femmes aussi. Elle qui n'a pleinement assumé d'être percussionniste dans un milieu masculin que très récemment. « On est minoritaires dans la musique alors dans tout

ce qui est batterie, percussions, je n'en parle pas. Dans les traditions aussi, ce sont des instruments réservés aux hommes », sourit Ceiba qui confie qu'on lui a souvent dit de « frapper plus fort » sur l'instrument. « Je n'ai pas les mains d'un homme mais j'ai travaillé mon son pour qu'il soit joli. Ça n'a pas la même puissance mais c'est ce qui est intéressant aussi, il faut que le tambour sonne bien sûr mais je lui amène ma sensibilité et maintenant j'assume pleinement d'être percussionniste ! »

Le confinement, elle l'avoue, a changé la donne et l'a rendue pleinement à son premier amour : le tambour. « Je me suis remise à l'étude de mes tambours, je faisais quatre, cinq heures de tambours par jour pendant les premiers mois... » Et le résultat vaut d'y jeter plus d'une oreille. Ceiba et ses musiciens seront encore en résidence en mars, ailleurs, mais espèrent revenir à l'automne pour donner *Tambour battant*, à Guéret. ■

(*) Dans le cadre du Solima Creuse.

Ceïba, tambour battant

BROCAS-LES-FORGES



Au royaume des percussions, Ceïba est la reine (photos Jean-Marie Tinarrage)

Samedi dernier 8 février au **Cercle des travailleurs**, Jean-Pierre Descac, qui prend la suite de Jacques Duhurt à la programmation, a été servi comme un roi avec la prestation du **Ceïba quartet**. Un répertoire aux fragrances iodées qui nous promène de la Réunion à la Guadeloupe, en passant par le Brésil ou le Sénégal. Et on a très vite compris que les percussions allaient baliser ce chemin, tant elles sont omniprésentes sur scène.



Energie positive

Amoureuse des tambours, Ceïba n'a pas hésité à séjourner chez l'habitante, au Sénégal, le temps nécessaire à apprendre leur façon de jouer, glanant çà et là quelques mélodies ou en composant d'autres pour remercier ses hôtes. Un

séjour également mis à profit pour danser et vibrer avec beaucoup de volupté dans le prolongement de sa musique. Et quand on n'a pas de tambour, on fait avec la bouche, sublime cadeau ramené de Guadeloupe, offert avec ses musiciens, en guise de rappel.

Généreuse, solaire, énergique, curieuse, enthousiaste, Ceïba trace le plus court des chemins vers le bonheur. "*Je vous embarque dans mon sac à dos*" dit-elle avant de lancer son concert avec "*Terra generosa*", hymne à la terre mère de plus en plus maltraitée, bien que généreuse. Puis son enthousiasme reprenait le dessus en chantant : "*Tout va bien, j'ai ce qu'il faut... jusqu'à demain !*". Et nous aussi suite à cette très belle soirée.

Ceïba partage son amour des autres

27 JUILLET 2019

Par Jean-Marie Darmian



De la salle cambaise de Bellevue, la bien nommée, le regard domine le lit argenté de la Garonne qui peine en cette soirée d'été, malgré les pluies orageuses, à filer sous les ponts bordelais. Là-bas, sur des matelas ou à même le sol, les migrant.e.s que le pouvoir ne veut plus voir, entrent dans une énième nuit de galère. Comment ne pas penser à eux quand dans le cadre des 19^e rencontres lyriques, Ceïba chante avec justesse, passion et sincérité son amour pour les contrées qu'ils ont quittées ? Elle offre en effet un périple planétaire endiablé ou tendre mais tellement précieux, grâce à ces musiques qu'ils ont apportées sur d'autres continents que leur Afrique natale. Ils ont enrichi le monde de leur sens du rythme, de leur envie d'exprimer par le corps leurs sentiments intérieurs, de leur joie de survivre sans que celui-ci leur en soit conscient. Les bagages de cette chanteuse, danseuse, percussionniste débordent de ces illustrations musicales puisées sur des terres lointaines.

Ceïba a rassemblé dans un tour de chant époustouffant de dynamisme et d'intensité vocale les facettes de ces trouvailles toutes plus lumineuses les unes que les autres. Elle met du soleil, beaucoup de soleil dans l'eau froide d'une société oublieuse de ce qu'elle doit à celles et ceux qu'elle rejette. Elle fait pleuvoir une fraternité lumineuse sans aucune retenue tellement on ressent son amour pour ces airs importées de pays éloignés et proches à la fois : les Antilles, le Brésil, le Sénégal, la Réunion, Haïti ou même de cette France sachant d'où elle vient.

A l'aise dans huit langues dont le fon, le linga, le créole martiniquais ou réunionnais elle donne du relief à ses trouvailles ou à ses compositions grâce à une voix d'une justesse absolue. Il suffit de fermer les yeux pour retrouver ce bonheur du partage dont sont friands ces peuples sachant noyer leur misère dans des rythmes effrénés. Ceïba souriante, lumineuse entraîne de la biguine antillaise au chant vaudou haïtien en passant par les mélodies sénégalaises avec une aisance, une facilité dénotant un enracinement profond dans son cœur de ces chansons venues de là-bas. Certes elles les aiment profondément mais elle a une envie furieuse de les offrir au public et surtout de les lui faire partager. Elle veut être suivie dans le voyage initiatique qu'elle propose sous cet arbre séculaire dont elle porte le nom. Ce « ceïba » porte vers le ciel les branches mères d'une créativité africaine originelle que s'est appropriée une civilisation réputée supérieure.

Ceïba, tour à tour féline et ondulante, percutante ou envoûtante est accompagnée d'une danseuse déployant cette énergie propre à celles qui veulent oublier leur sort dans une danse improvisée chaloupée ou endiablée. Souple, imaginative et démonstrative Khady Sar traduit avec son corps les chansons ou les musiques déployés par un trio orchestral talentueux. Un bassiste précis et profond (Félix Lacoste) ; un batteur explosif et polyvalent Franck Leymeregie) ; un claviériste généreux et agile (Matthias Ovalle Canales) constitue un ensemble cohérent qui distille des airs chaleureux auxquels il est impossible de résister. La salle les suit d'ailleurs facilement ce qui prouve leur capacité à générer chez les autres le plaisir de s'évader, de retrouver leurs rêves d'ailleurs.

La cohésion du groupe ainsi que son enthousiasme communicatif contribuent fortement à créer une ambiance réconciliant les cultures autrement que par ces voyages organisés aseptisés. Dans ce tour du monde « africanisé » on sent vraiment la terre, la réalité sociale, la vérité des vies à travers des parcelles musicales plus parlantes que toutes les descriptions ou tous les documentaires. Ainsi l'émouvante chanson d'une rencontre en Casamance avec une femme sénégalaise, composition personnelle de Ceïba, se trouve au cœur du récital. Une histoire émouvante, poignante même par sa résonance avec les événements actuels sur Bordeaux!

Ceïba aime les autres. Ceïba donne aux autres. Ceïba ne se sent bien que dans le partage et vraiment on ressort à la fois joyeux et pensif sur la simplicité de la nature humaine quand on veut bien, l'espace d'une chanson ou d'une danse, laisser ses préjugés de côté.